L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI 13 DECEMBRE 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre.—Température.—Vents du nord-ouest durant une partie du jour; température plus douce et pluie ou brouillard durant la nuit.

Thermomètre en 24 Décembre 1878.

Thermomètre de C. Dreano, Opticien, Tchoupitoulas.

Heures.	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	52	3
9 " "	56	13
12 M.	57	14
3 P. M.	60	15
6 P. M.	56	13

Association de bienfaisance mutuelle St. de Paul.—A une réunion spéciale, tenue le 9 courant, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1879:

Président, Hon. A. L. Tinnon; vice-Président, Mr R. Denning; secrétaire, Frank Leeds; secrétaire pour finances, Wm. Lambert, trésorier, Geo. J. Fortenil; grand marshal, Chas. T. Soniat; médecin, Dr Frank Denning; pharmaciens, F. Hertel, Jr., et Chas. V. Vignaud, L.H. Von Gohren, Chas. T. Soniat.

Les paroissiens chanceux à vapeur Cotton Valley, qui s'échouent, sur le devers, à la hauteur d'Algiers, avec la cargaison de coton à vapeur Charles Morgan.—Le bureau qui manque les steamers et les bateaux à vapeur ne nous dit rien de nouveau, et ne nous a rien dit depuis deux jours, le cause du désastre du mois dernier, n'ayant pas rapport à la publication, hier matin.

Il est à présumer que le steamer qui doit occuper la place que doit occuper un bateau qui descend le fleuve, que les officiers étaient leurs femmes, sont tous sauvés à bord du steamer qui est allé prendre la mer avec les passagers du Cotton Valley.

Le Cotton Valley n'était pas à la place qu'est censé occuper un bateau qui monte le fleuve. Il se trouvait, dans la nuit du malheur, au vent-arrière, dans la nuit du malheur, au vent-arrière, dans les heures du soir; le pilotage aussi qu'il voulait que depuis quatre heures du matin du jour qui précède la collision. Ces deux officiers qui passaient d'une bonteuse négligence, en conséquence exécrent, que la nuit était très obscure que le vent soufflait avec violence et que la pluie tombait.

Le pilote, M. Strain, n'avait pas mis le bateau dans la position voulue.

Les hommes du Cotton Valley n'ont pas été arrêtés à temps calme n'était même pas été arrêté.

Si maintenant on la première mais n'était trouvé à son poste, on n'aurait pas à déplorer la désastre.

Il n'est pas prouvé que les officiers du Cotton Valley étaient pour observer les lumières qui se trouvaient sur le pont.

Le capitaine Keaus, on ne recevant que ce fonctionnaire, et Mme Sloan, ne peuvent donner aucune information qui pourrait contenir quelque renseignement. Ils n'ont pas responsable. Il est cependant à présumer que le capitaine Keaus, en sa qualité de gardien de la cabine, aurait été arrêté, et que le pilote Strain, en sa qualité de gardien de la cabine, aurait été arrêté.

Il ne faut pas oublier, aux portes de la salle du coroner le juge Billings, de la loi d'écrire et de la cour, sont fermées.

—Une dépêche particulière, de Washington, nous annonce que les officiers suivants a été élevés à la direction de M. Foster, ont présenté un rapport qui ne se prononce pas sur la question du rejet. Il est probable qu'à l'heure où ces lignes leur seront soumises sous les yeux, les sollicitations auront cessé et l'affaire sera définitivement réglée, sans le recommandé de l'hôtel de la monnaie de la Nlle-Orléans.

—Le *gardeur* est recommandé notre opération.

—M. E. D. Frost, ancien surintendant de la compagnie du chemin de fer de Jackson, est président de la société de capitalistes organisée à Jackson, dans le but d'acheter et étendre de notre Ville à Shreveport, en Louisiane, et à Marshall en Texas. Les noms suivants: MM. R. W. Taylor, Sam Hall, Theodore Hellman, David Urquhart et Gall Kahn.

—On se demande si le public débarrassé les fonctionnaires qui sont entrés à M. Henry Gleaker, dans la tête, la tête à sabre et la tête à sabre, et si ces fonctionnaires ont été chassés, l'ont frappé, ont frappé, ont frappé,